J'ai perdu mon corps

Jérémy Clapin

Fiche interactive

Lycéens et apprentis au cinéma en Normandie

Rédaction : Meera Perampalam
Réalisation : Renaud Prigent
Publication : Café des images / Normandie Images

LA FICHE

Cette fiche interactive est conçue pour être vidéo-projetée en classe à partir d'un ordinateur connecté à Internet. Elle constitue un outil de travail sur le film pour les enseignants proposant :

- un parcours sur l'esthétique du film à partir de points thématiques et d'analyses de séquences en ligne
- des supports multimédia destinés à l'animation de la séance
- des activités pédagogiques.

Pour les établissements ne possédant pas de connexion Internet stable, les vidéos proposées sont téléchargeables en amont de la séance.

LE FILM

FICHE TECHNIQUE

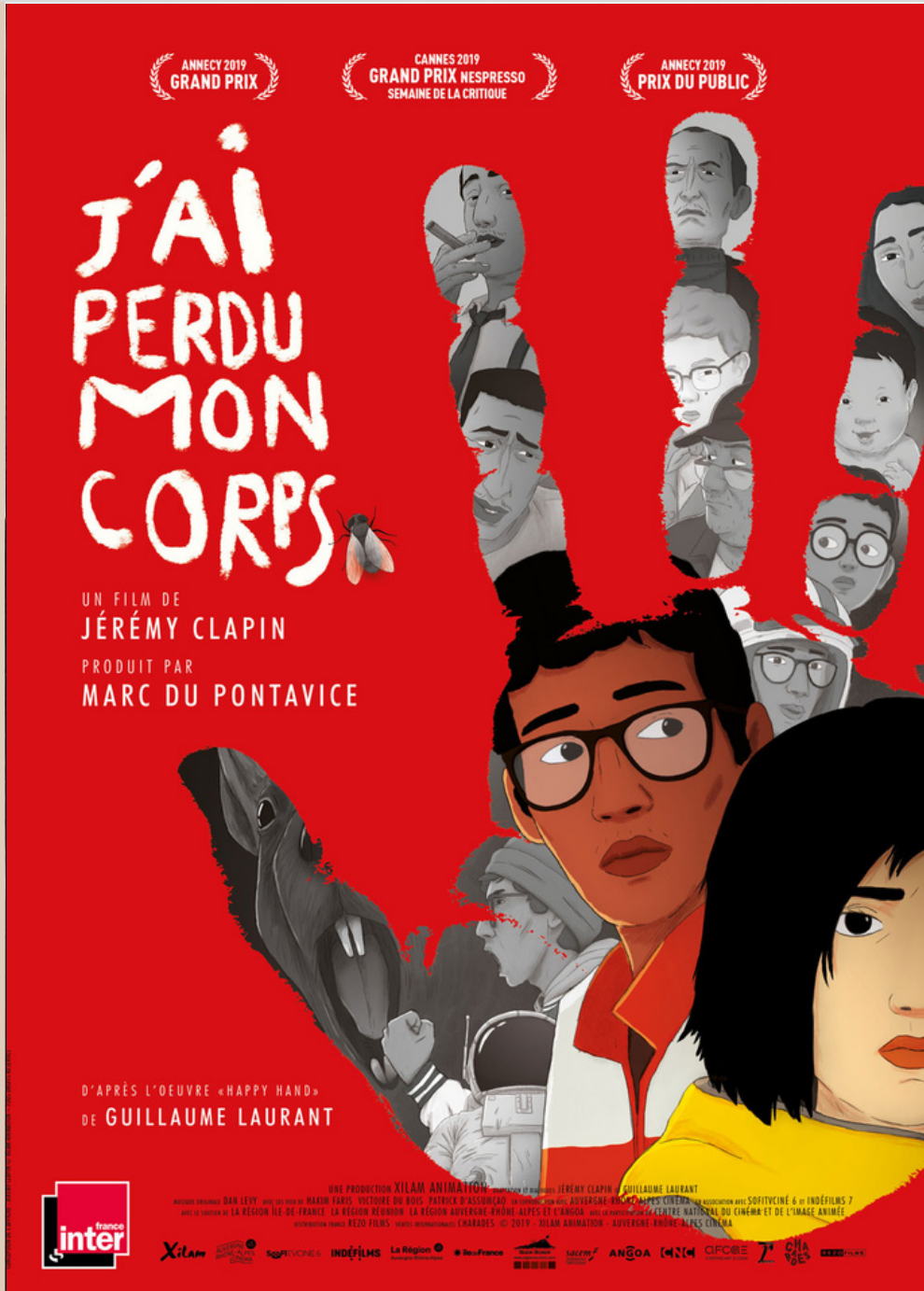
France – 2019 – 1h20
Réalisation : Jérémy Clapin
Scénario : Jérémy Clapin et Guillaume Laurant
Musique : Dan Lévy
Photographie : Kim Hyung-goo

VOIX ORIGINALES

Naoufel : Hakim Faris
Gabrielle : Victoire Du Bois

SYNOPSIS

A Paris, Naoufel tombe amoureux de Gabrielle. Un peu plus loin dans la ville, une main coupée s'échappe d'un labo, bien décidée à retrouver son corps. S'engage alors une cavale vertigineuse semée d'embûches, entre passé et présent, afin de retrouver le fil d'une histoire brisée.



PRÉPARER LA PROJECTION

LA BANDE-ANNONCE

Les bandes-annonces ont pour fonction de présenter le film de manière attrayante afin de susciter l'intérêt du futur spectateur. L'enjeu est de suggérer sous une forme synthétique les principaux enjeux du récit et l'univers du film.

QUESTIONS

- A quel genre le film se rattache-t-il ? Quels sont les thèmes évoqués ?
- Quels sont les procédés utilisés pour séduire le spectateur : images, montage, musique ?
- Cette bande-annonce vous paraît-elle originale dans sa conception ?

Bande-annonce : mode d'emploi - Le Monde

PRÉPARER LA PROJECTION

JERÉMY CLAPIN, LE CORPS EN QUESTION

Né le 13 février 1974 à Paris, Jérémy Clapin débute sa carrière comme graphiste et illustrateur, avant de réaliser son premier court-métrage d'animation, *Une histoire vertébrale*, rencontre amoureuse entre un homme et une femme souffrant de malformations inverses du cou. Dès sa première œuvre, le réalisateur manifeste son intérêt pour les situations insolites et l'expression de la difficulté d'être au monde. Son film suivant, S*khizein* raconte ainsi l'histoire d'un homme percuté par une météorite qui le sort de lui-même et *Palmipedarium*, son troisième opus, évoque l'amitié entre un enfant et un canard difforme. *J'ai perdu mon corps*, son premier long-métrage adapté du roman de Guillaume Laurant, raconte le parcours dificile d'un jeune homme amputé de sa main, en alternant les registres de la chronique réaliste et de l'odyssée fantastique.

- Une histoire vértébrale
- Skizein
- Palmipedarium

LE RÉALISATEUR

PRÉSENTATION DU FILM

PREPARER LA PROJECTION

PISTES D'OBSERVATION

UN DOUBLE PARCOURS

Le film alterne entre la chronique réaliste d'un livreur maladroit et le parcours rocambolesque d'une mystérieuse main coupée. Observer la manière dont ces deux parcours sont liés dans le film, notamment par le montage.

UN FILM D'AVENTURE FANTASTIQUE

La mise en scène du périple de la main dans Paris emprunte aux genres du film fantastique et du film d'aventure. Relever les scènes qui vous semblent pertinentes dans cette perspective.

MOTIFS SYMBOLIQUES

Plusieurs motifs symboliques apparaissent à plusieurs reprises dans le film. Interpréter les éléments suivants : la mouche, la main, la grue et l'igloo.

ANALYSER LE FILM

UNE IDENTITÉ MORCELÉE

J'ai perdu mon corps repose sur la mutilation du corps comme métaphore d'un désarroi existentiel. Tel un chirurgien, Jérémy Clapin ampute le corps de Naoufel, pour suggérer une identité « morcelée », personnifiée par sa main coupée. Oscillant entre son enfance au Maroc et sa vie difficile en France, le récit adopte une structure fragmentaire pour « disséquer » la vie du jeune homme. Cette quête de soi prend place au sein d'un voyage spatio-temporel dans lequel Naoufel et sa main, en montage parallèle, se confrontent à l'hostilité du monde dans l'espoir d'un salut inatteignable. La figure de la main constitue ainsi la figure fantas(ma)tique d'une introspection à la fois psychique et sensorielle, témoignant de la résilience de Naoufel face au double traumatisme de la mort de ses parents et de son amputation.

QUESTIONS

- Relever les éléments qui annoncent la suite du récit dans cette première séquence énigmatique.
- Analyser la mise en scène de la mouche et interpréter son sens métaphorique.

CHASSE À LA MOUCHE

Séquence commentée

ANALYSER LE FILM

UN FILM D'AVENTURE URBAIN

J'ai perdu mon corps représente un Paris à la fois réaliste et quotidien, laissant une large place aux motifs de la circulation à travers les livraisons de Naoufel. Le réalisateur porte une particulière attention aux espaces marginaux et nocturnes, auxquels le parcours de la main, par le jeu des échelles de plan confère une dimension insolite et dangereuse. Les escalators, camion-poubelle et le métro y apparaissent comme autant de machine à broyer et la faune animale (rats et pigeons) comme des monstres à affronter au sein d'un parcours relevant du film d'aventure. Dans sa détermination à survivre, la main incarne le versant fantasmatique des difficultés de Naoufel face aux frustrations du quotidien, dans un jeu de correspondances constant entre les trajets des deux personnages.

QUESTIONS

- Relever les codes du film d'aventures dans la mise en scène du périple de la main.
- Relever les correspondances entre le parcours de la main et celui de Naoufel et justifier le choix de la boîte de raviolis comme déguisement.

LA MAIN AVENTUREUSE

Séquence commentée

MONTAGE PARALLÈLE

Séquence commentée

ANALYSER LE FILM

SURMONTER LE DEUIL

La trajectoire douloureuse de Naoufel est dominée par le deuil rémanent de ses parents, constamment rappelé par l'enregistrement de l'accident. L'acte d'enregistrer constitue pour le personnage un moyen d'échapper à son mal-être par un rapport distancié au monde mais aussi la cause des deux accidents qui déterminent son existence. On peut considérer à cet égard que la main amputée représente cette part manquante du personnage poursuivi par un deuil impossible, qui obère sa capacité à vivre.
La dernière séquence du film s'offre dès lors comme l'aboutissement d'un trajet initiatique douloureux en offrant la perspective de briser la névrose d'échec du personnage : « Rien ne peut être changé, à moins de faire quelque chose d'imprévisible et irrationnel : seul moyen de conjurer le sort pour de bon… Tu marches et tu fais un écart, et hop, tu sautes dans la grue ! »

QUESTIONS

- Analyser le rôle du son dans la séquence proposée.
- Interpréter la dernière image de la main : une trace dans le sable.

LIBÉRATION

Séquence commentée

EVALUER LE FILM

ECRIRE ET PUBLIER UNE CRITIQUE

Le site Atelier critique propose la publication en ligne de textes critiques rédigés dans le cadre d'ateliers menés en classe. Les textes sont soumis à la validation par les élèves et publiés par les enseignants dans l'espace d'administration.

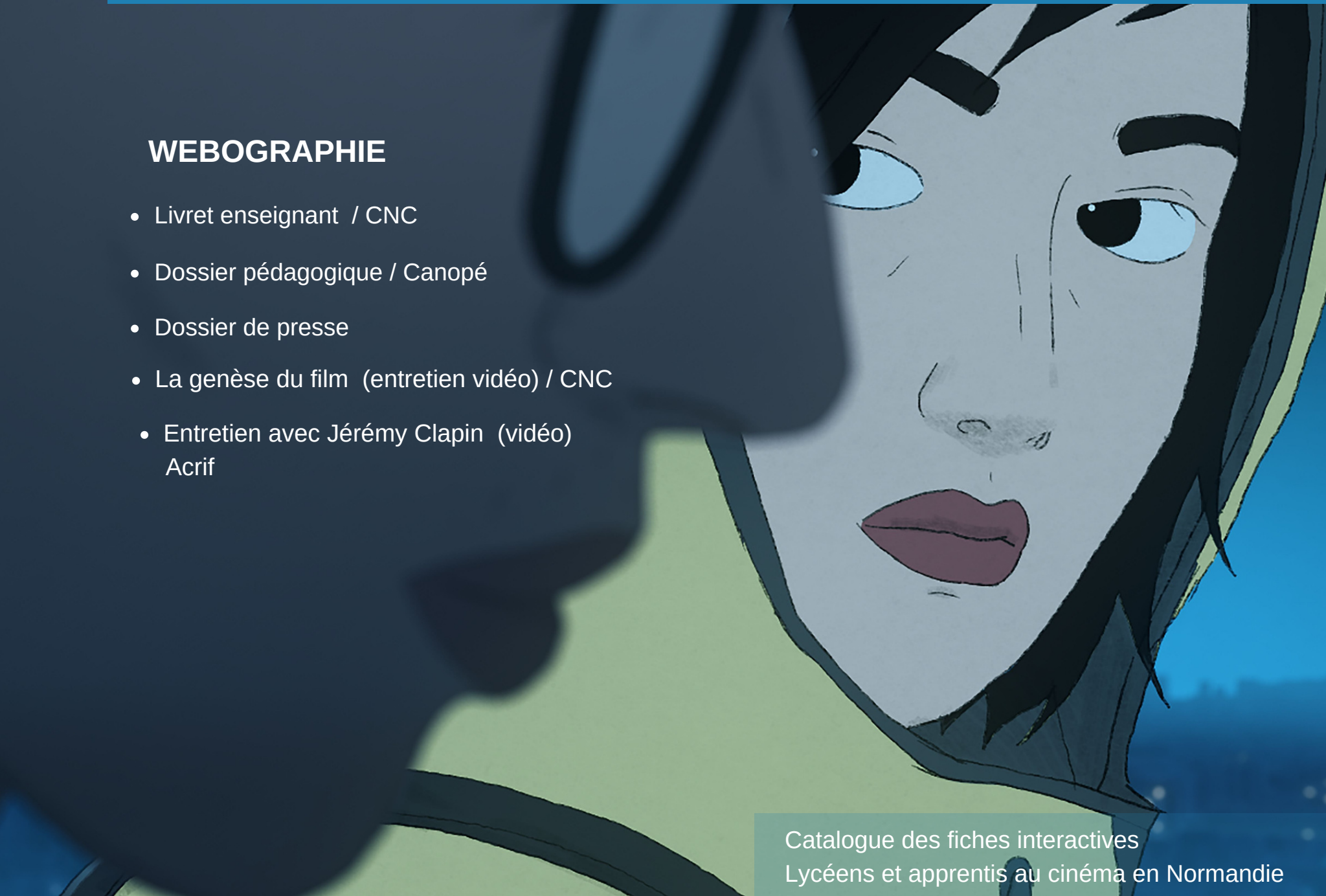
RESSOURCES

Pour un atelier critique (PDF) : enjeux pédagogique de l'écriture critique et pistes pour la mise en oeuvre d'ateliers en classe.

Ecrire une critique de film (PDF) : fiche pédagogique sur les modalités de l'écriture critique.

ATELIER CRITIQUE

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES



WEBOGRAPHIE

- Livret enseignant / CNC
- Dossier pédagogique / Canopé
- Dossier de presse
- La genèse du film (entretien vidéo) / CNC
- Entretien avec Jérémy Clapin (vidéo) Acrif